

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

UN ORGUE POUR NOËL

KAROL MOSSAKOWSKI

22 DÉC. 2020

radiofrance

CHARLES-MARIE WIDOR
Symphonie n° 5 : I. Allegro vivace

(11 minutes environ)

JOHANN SEBASTIAN BACH
Pastorale en fa majeur BWV 590
Préludium – Allemande – Aria – Gigue

(13 minutes environ)

CÉSAR FRANCK
Pastorale en mi majeur op. 19

(8 minutes environ)

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI
Casse-Noisette, suite
(extraits, transcription de Karol Mossakowski)

Ouverture miniature – Marche caractéristique – Danse de la Fée Dragée – Danse russe

(10 minutes environ)

FABIEN WAKSMAN
Night Windows : III. Radiance, Blue
(commande de Radio France, création mondiale)

(8 minutes environ)

KAROL MOSSAKOWSKI
Improvisation

(10 minutes environ)

KAROL MOSSAKOWSKI orgue

Ce concert, présenté par Clément Rochefort, est diffusé le 22 décembre à 20h sur **France Musique**. Il est aussi disponible sur la plateforme web des concerts : francemusique.fr



CHARLES-MARIE WIDOR 1844-1937

Symphonie n° 5 en fa mineur op. 42 n° 1

Composée en 1879. Première audition par l'auteur à l'orgue Cavaillé-Coll de la Salle des Fêtes du Trocadéro, le 19 octobre de la même année. Publiée en 1879 chez Hamelle.

Compositeur, chef d'orchestre, organiste, auteur, critique, professeur d'orgue (à la mort de Franck) mais aussi de composition (pendant trente et un ans) au Conservatoire de Paris, chef de file du renouveau de Bach en France, cofondateur et directeur du Conservatoire américain de Fontainebleau – il posa également la première pierre de la Casa de Velázquez inaugurée en 1932 (équivalent madrilène de la Villa Médicis de Rome), membre de l'Institut de France et finalement secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Charles-Marie Widor influença activement la vie musicale française pendant plus de six décennies. Si l'on excepte trois cycles tardifs : *Bach's Memento (Six Pièces pour orgue, 1925)*, *Suite latine (1928)*, *Trois Nouvelles Pièces op. 87 (1934, dont les titres sont éloquentes : Classique d'hier, Mystique, Classique d'aujourd'hui)*, l'essentiel de l'orgue de Widor consiste en dix *Symphonies* conçues et publiées de 1870 à 1900. De celui qui fut suppléant de Saint-Saëns à La Madeleine avant d'accéder « provisoirement », en 1870 et à la suite de Louis-James-Alfred Lefébure-Wely, à la tribune de Saint-Sulpice (le plus grand orgue d'Aristide Cavaillé-Coll, 100 jeux, 1862 – il devait y rester soixante-quatre ans ! avant de céder ses claviers à son disciple et suppléant Marcel Dupré en 1934), on ne connaît pour ainsi dire rien du reste de l'œuvre : symphonies pour orchestre et poèmes symphoniques, concertos (piano, violoncelle), un très vaste catalogue de musique de chambre, pour piano solo ou deux pianos, de la musique vocale sacrée et profane, sans oublier le théâtre, qu'il s'agisse de sa musique de scène *Conte d'avril (1885)*, du drame lyrique *Maître Ambros (1886)*, de la « Légende mimée en quatre tableaux » *Jeanne d'Arc (1890)*, de l'opéra *Les Pêcheurs de Saint-Jean (1904)*, ou encore de ballet, dont celui, célèbre en son temps, intitulé *La Korrigane*, créé à l'Opéra de Paris en 1880. Amplement de quoi découvrir. S'y ajoute un versant pédagogique fort estimé à l'époque : *Initiation musicale* (Librairie Hachette, 1923), et surtout *Technique de l'orchestre moderne*, ouvrage conçu tel un prolongement du *Traité d'instrumentation et d'orchestration (1844)* de Berlioz (Henry Lemoine & Cie, Paris, 1904).

Ses dix *Symphonies* s'articulent en trois périodes : l'Opus 13 (1872) renferme les quatre premières, l'Opus 42 (1879, 1887) les quatre suivantes. Viendront s'y ajouter, isolément et d'esthétique profondément différente, la *Symphonie « Gothique » op. 70 (1895)* et la *Symphonie « Romane » op. 73 (1900 – Vierne avait entre-temps pris le relai, livrant sa *Symphonie n° 1* en 1899, un an avant sa nomination à Notre-Dame et alors qu'il était encore suppléant de Widor à Saint-Sulpice). À cette somme, il convient d'ajouter la rencontre majestueuse de l'orgue et de l'orchestre : *Symphonie pour orgue et orchestre op. 42 (1882 – arrangement de mouvements issus de l'Opus 42)*, *Symphonie n° 3 op. 69 (1894)*, *Sinfonia sacra op. 81 (1908)*, *Symphonie antique* pour solistes, chœur,*

orgue et orchestre op. 83 (1911), *Salvum Fac Populum Tuum op. 84*, pour trompettes, trombones, timbales et orgue (1917).

Incontestable réussite dans chacun de ses cinq mouvements, la *Symphonie n° 5* est assurément la plus célèbre de Widor, en particulier le mouvement d'introduction, de type variations très orchestrales, mettant en œuvre une grande diversité de registrations, d'une foisonnante inventivité. Seul le mouvement initial de la *Symphonie n° 6*, de forme sonate nullement stricte, comme toujours chez Widor qui jamais ne se laisse enfermer dans des formes convenues mais innove sans cesse, est à même de rivaliser en termes de célébrité et de popularité auprès du public avec ces « *Variations de la Cinquième* », structurellement et dynamiquement extrêmement contrastées. Rappelons qu'à l'autre extrémité de ce cheval de bataille des organistes du monde entier figure la célèbrissime *Toccata* (dont Isidor Philipp réalisa une brillante version pour deux pianos), mouvement perpétuel d'une originalité inouïe pour l'époque, mettant à profit tous les degrés dynamiques de la palette d'un grand orgue symphonique – le mouvement initial y ajoutant un impressionnant survol des mélanges de timbres et de plans sonores dont l'orgue a le secret.

▶ 250 disques incontournables, à découvrir et à partager !

Classique, jazz, comédie musicale, musique de film, chanson, musiques du monde...



Un livre | Gründ | france musique
www.radiofrance.fr/les-editions

france
musique

**Vous
allez
la do ré !**

+ 9 webradios sur francemusique.fr

CETTE ANNÉE-LÀ :

1879 : Jules Grévy Président de la République (jusqu'en 1887, le temps pour Widor de composer son Opus 42), Léon Gambetta président de la Chambre des députés. *La Marseillaise* (1792) devient hymne national. Ferdinand Cheval (dit le Facteur Cheval) commence l'édification de son « Palais idéal ». Lois scolaires de Jules Ferry (enseignement primaire élémentaire obligatoire, gratuit et laïque pour garçons et filles de six ans révolus à treize ans). Hiver le plus froid alors jamais recensé en France (-33°C à Langres, -23,9°C à Paris). Louis Pasteur, étudiant le choléra des poules, établit le principe des vaccins. Mort de Viollet-le-Duc, Daumier, Thomas Couture. Zola publie *Nana* sous forme de feuilleton dans *Le Voltaire* ; Jules Verne : *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*, *Les Tribulations d'un Chinois en Chine*, *Les Révoltés de la Bounty*. Création d'*Une maison de poupée* d'Ibsen et d'*Un mois à la campagne* (1850) de Tourgueniev. Saint-Saëns : *Étienne Marcel* (créé à Lyon). Tchaïkovski : *Eugène Onéguine*. Création des *Béatitudes* de Franck en version réduite chez le compositeur. *La Fille du tambour-major* d'Offenbach aux Folies-Dramatiques. Naissance de Franck Bridge, Thomas Beecham, Jean Cras, Philippe Gaubert, Wanda Landowska, Ottorino Respighi, John Ireland, Alma Mahler, Joaquín Nin, Joseph Canteloube, Maurice Delage.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Anne-Isabelle De Parcevaux, *Charles-Marie Widor, Bleu Nuit*, coll. « Horizons », 2015.
- Charles-Marie Widor, *Technique de l'orchestre moderne – Faisant suite au Traité d'instrumentation et d'orchestration* de Berlioz (facsimilé de l'édition de 1904), Hachette BnF, coll. « Arts », 2018.
- John R. Near (auteur d'une nouvelle édition des *Symphonies* de Widor, A-R Editions, Middleton, Wisconsin), *Widor : A Life Beyond the Toccata*, Eastman Studies in Music, University of Rochester Press, 2011.
- John R. Near, *Widor on Organ Performance Practice and Technique*, Eastman Studies in Music, 2019.

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

Pastorale BWV 590

Parallèlement à ses œuvres organisées par cycles, Bach laisse pour l'orgue une trentaine de pièces autonomes, le plus souvent composées durant la première moitié de sa vie de créateur : Arnstadt (1703-1707), Mühlhausen (1707-1708), Weimar (1708-1717, période faste pour son catalogue organistique), jusqu'à Cöthen (1717-1723) – où il n'est toutefois plus organiste mais *Konzertmeister*. On y trouve des préludes isolés, des fugues (« sur un thème de Legrenzi » BWV 574, en sol majeur BWV 577 dite « *alla Gigue* »...), des trios, mais aussi des pages dont formes et intitulés sont uniques dans son œuvre d'orgue : *Canzona*, *Aria*, *Allabreve*, *Pastorale*.

La dénomination « pastorale » (genre dont l'origine remonte au chant grégorien, plus particulièrement aux antiennes de l'office de Noël, fête à laquelle il est principalement rattaché) répond à une forme double. Il peut s'agir d'une petite œuvre dramatique, musique vocale avec instruments d'esprit idyllique et champêtre mettant souvent en scène bergers et bergères : on en trouve maints exemples dans la musique européenne du baroque et de l'ère classique, notamment en France, de Charpentier à Rameau et Mondonville. Il peut aussi s'agir d'une pièce instrumentale, éventuellement soliste, également en lien avec la vie des bergers et le temps de la Nativité, sous très nette influence italienne.

Transmise par des copies anciennes sous le titre de *Pastorella pro organo* et semblant dater de la fin de la période de Weimar, la *Pastorale* de Bach est en quatre mouvements dont seul le premier, *Präludium*, suit la forme traditionnelle, italienne (celle d'un Zipo-li est de même esprit), tenant principalement à une mesure à 12/8 (d'où une certaine parenté avec la sicilienne, le rythme pointé en moins), le doux balancement du chant et de l'accompagnement reposant sur de longues et douces tenues de pédale. Strictement *manualiter* (sans partie de pédale), les mouvements suivants s'affranchissent de l'esprit de cette page initiale, la *Pastorale* proprement dite. On trouve successivement une *Allemande* à 4/4 sur un rythme vif et syncopé, en deux sections avec reprises ; une *Aria* à 3/8 (spécifiée à 2 Clav.), dont le chant lyrique et orné est soutenu par des accords réguliers de la main gauche ; enfin une *Gigue* à 6/8 en forme de fugato à trois voix sur un long sujet délicieusement volubile, page en deux parties avec reprises dont la seconde, à la manière des giges terminales des *Partitas* pour clavier BWV 825-830, se présente tel un renversement augmenté de la première.

CES ANNÉES-LÀ :

1708-1717 : Bach organiste de la Chapelle ducal et musicien de la Chambre à Weimar.

1710 : naissance de son premier fils et futur compositeur, Wilhelm Friedemann. Nommé maître de chapelle de l'électeur de Hanovre, Haendel prend aussitôt un congé et se rend à Londres, où il s'installe deux ans plus tard.

1712 : mort de Friedrich Wilhelm Zachow, premier maître de Haendel et organiste de la Marienkirche de Halle. Telemann, précédemment (1705) *Konzertmeister* puis directeur de la chapelle d'Eisenach, ville natale de Bach, devient directeur de la musique à Francfort-sur-le-Main (il se fixera à Hambourg en 1721).

1714 : naissance de Carl Philipp Emanuel Bach (deuxième fils de Johann Sebastian, compositeur majeur et claveciniste accompagnateur, entre autres multiples fonctions, du roi de Prusse Frédéric II) et de Gottfried August Homilius (futur élève de Bach et cantor à Dresde). Gottfried Silbermann, facteur d'orgue apparenté aux Silbermann d'Alsace avec lequel Bach est en contact, signe son opus 1 : Dom [cathédrale évangélique-luthérienne] de Freiberg (Saxe), instrument aujourd'hui encore entièrement conservé.

1715 : mort de Louis XIV.

1717-1723 : Bach *Konzertmeister* à la cour de Cöthen.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach* (2 tomes), Fayard, 1984.

- Gilles Cantagrel, *Bach en son temps*, Fayard, 1997. *Le Moulin et la Rivière – air et variations sur BACH*, Fayard, 1998. *La musique instrumentale de J. S. Bach*, Buchet-Chastel, 2018.

- Éric Lebrun, *Johann Sebastian Bach*, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2016.

- Gilles Cantagrel, *La Créativité à l'œuvre chez J. S. Bach*, entretien avec Anne-Laure Saives et Annie Camus, JFD Éditions, Montréal, 2018.

CÉSAR FRANCK 1822-1890

Pastorale op. 19

Achevée le 29 septembre 1863. **Première audition** le 17 novembre 1864 par l'auteur à son orgue de la basilique Sainte-Clotilde. **Dédiée** « à son ami Monsieur Aristide Cavallé-Coll ». **Première édition** chez Mayens-Couvreur en 1868 (puis Durand en février 1880).

Au XIX^e siècle, l'inspiration de la pastorale s'élargit. D'un côté toujours l'esprit de Noël et l'atmosphère bucolique et champêtre qui lui est associée, laquelle n'a cessé d'inspirer les musiciens depuis l'*Oratorio de Noël* de Bach ou le *Messie* de Haendel (*Sinfonia pastorale*) jusqu'au Chœur des bergers de *L'Enfance du Christ* (1854) de Berlioz, l'*Oratorio de Noël* (1858) de Saint-Saëns – dont le *Prélude* se souvient à la fois de la *Pastorale* pour orgue de Bach et semble annoncer celle de Franck –, ou les *Pastorales de Noël* (1943) d'André Jolivet. De l'autre une évocation de la nature, simple prétexte ou aspiration profonde pouvant prendre des proportions considérables, ainsi dans la *Symphonie n° 6* de Beethoven.

Quatrième de ses *Six pièces d'orgue* de 1860-1864, premier cycle d'importance ayant vu le jour après son accession à la tribune de Sainte-Clotilde en 1858 et l'achèvement de son orgue Cavallé-Coll l'année suivante (*Fantaisie en ut*, *Grande Pièce symphonique*, *Prélude, fugue et variation*, *Pastorale*, *Prière*, *Final*), la *Pastorale* de César Franck se nourrit de ces deux tendances. L'œuvre tripartite fait tout d'abord chanter le hautbois – celui du clavier de Récit de Sainte-Clotilde était d'une exceptionnelle douceur – mêlé au Bourdon de 8 pieds et à la Flûte de 4, mélange suivi d'un deuxième motif, ample et descendant, sur les Bourdons de 8 et de 16. La section centrale généreusement développée, plus sonore (avec Trompette du Récit) et plus vive : *Quasi allegretto*, correspond à l'évocation, ici plus stylisée que descriptive, de la traditionnelle scène d'orage propre à la pastorale d'obédience romantique, avec son lot de régulières (et modérées) bourrasques de main gauche. La *Pastorale* de Franck se referme sur un retour à l'atmosphère initiale, les deux thèmes non plus traités alternativement mais superposés.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1863 : création à Paris du Salon des refusés, au Palais de l'Industrie (construit sur les Champs-Élysées pour l'Exposition universelle de 1855, détruit à partir de 1896 pour ériger Grand et Petit Palais). Victor Baltard, architecte des Halles auquel on doit aussi le colossal buffet néo-Renaissance de l'orgue de Saint-Eustache, est élu à l'Académie des Beaux-Arts. L'historien Victor Duruy devient ministre de l'Instruction publique de Napoléon III. Renan commence son *Histoire des origines du christianisme*, dont le premier volume, *Vie de Jésus*, est jugé sacrilège et lui vaut d'être privé de sa chaire d'hébreu au Collège de France en 1864. Manet : *Le Déjeuner sur l'herbe*, *Olympia*, *Jeune homme en costume de majo*, Ingres : *Le Bain turc*. Hachette publie (jusqu'en 1872) le *Dictionnaire de la langue française* d'Émile Littré. Création au Théâtre-Lyrique des *Troyens* de Berlioz (version réduite aux actes III à V dite *Les Troyens à Carthage*). Naissance de Gabriel Pierné, Pietro Mascagni, Charles Bordes (l'un des créateurs de la Schola Cantorum en 1896).

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean Gallois, *Franck*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966.
- Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Fayard, Bibliothèque des Grands Musiciens, 1999.
- Éric Lebrun, *César Franck*, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2012.

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Casse-Noisette (extraits, transcription de Karol Mossakowski)

Ballet **composé** en 1891-1892. **Créé** le 18 décembre 1892 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg sur une chorégraphie de Lev Ivanov et sous la direction de Riccardo Drigo. **Publié** (non daté, 1892) à Moscou chez P[iotr Ivanovitch] Jurgenson.

Deux œuvres placent l'enfant au cœur des attentions de Tchaïkovski compositeur : l'*Album pour les enfants* op. 39 (1878), 24 pièces simples pour piano dédiées à son neveu Vladimir Lvovitch Davydov (1871-1906), deuxième fils du prince Lev Davydov et d'Alexandra Tchaïkovski, sœur du compositeur, et le ballet *Casse-Noisette*, ballet-féerie de Noël. La version initiale du premier de ses grands ballets, *Le Lac des cygnes* (1875-1876, créé en 1877), avait toutefois également vu le jour, durant l'été 1871, tel un petit ballet pour enfants dont les rôles principaux étaient tenus par les deux enfants de sa sœur, le frère cadet de Tchaïkovski, Modeste (1850-1916), et quantité de jouets. Treize ans après *Le Lac des cygnes*, encouragé par l'administrateur du Ballet impérial Ivan Aleksandrovitch Vsevolojski, Tchaïkovski offrait *La Belle au bois dormant*, puis deux ans plus tard, en 1892, son ballet peut-être le plus populaire, *Casse-Noisette*. Le même Vsevolojski en écrivit le scénario, inspiré du conte d'E.T.A. Hoffmann *Casse-Noisette et le Roi des souris* (1816), traduit en français en 1838 par Émile de La Bédollière. Une adaptation plutôt libre en avait été proposée en 1844 par Alexandre Dumas père, version utilisée par Tchaïkovski, fervent francophile dès l'enfance, et dans la Préface de laquelle on lit : « Où il est expliqué comment l'auteur fut contraint de raconter l'histoire du *Casse-Noisette* de Nuremberg. – Il y avait une grande soirée d'enfants chez mon ami le comte de M..., et j'avais contribué, pour ma part, à grossir la bruyante et joyeuse réunion en y conduisant ma fille. [...] ». L'histoire commence ainsi : « Il y avait une fois, dans la ville de Nuremberg, un président fort considéré qu'on appelait M. le président Silberhaus, ce qui veut dire *maison d'argent*. Ce président avait un fils et une fille. Le fils, âgé de neuf ans, s'appelait Fritz. La fille, âgée de sept ans et demi, s'appelait Marie... [Clara dans le ballet] »

Acte I, scène 1. La veille de Noël, Clara et Fritz s'enchantent des décorations de la fête – *L'ornement et l'illumination de l'arbre de Noël*. D'autres enfants arrivent et font le tour de la pièce – *Marche*. Des cadeaux sont distribués tandis que les amis continuent d'arriver ; la marche s'anime de plus en plus – *Petit galop des enfants et entrée des parents*. S'ensuivent une *Scène dansante* et une *Scène et danse Grossvater*. Arrivé avec des cadeaux, le parrain de Clara, Drosselmeyer, lui offre un casse-noisette qui a la forme d'un homme – mais Fritz le brise avec une noisette trop grosse. Attristée, Clara met un bandage sur la mâchoire du casse-noisette et le place dans le berceau de sa poupée avant d'aller se coucher – *Le départ des invités. La nuit*. Clara revient en pleine nuit et trouve la pièce remplie de souris tandis que les jouets s'animent. S'ensuit *La bataille* : alors que les souris mangent les bonhommes en pain d'épices, le casse-noisette commande un bataillon de soldats de plomb. Quand le roi des souris s'apprête à attaquer le casse-noisette, Clara le

frappe de son soulier, fin de l'affrontement. Scène 2. Le casse-noisette, métamorphosé en prince, propose à Clara, en signe de reconnaissance, de lui faire découvrir le royaume des sucreries. Ils se retrouvent dans *Une forêt de sapins en hiver*, où la neige se met à tomber : *Valse des flocons de neige*. Acte II, Scène 3. *Le palais enchanté de Confitureburg – L'arrivée de Casse-Noisette et Clara*. Un *Divertissement* est donné en leur honneur, où s'enchaînent : *Le chocolat – Danse espagnole (Allegro brillante)*, *Le café – Danse arabe (Comodo)*, *Le thé – Danse chinoise (Allegro moderato)*, *Trépak – Danse russe (Tempo di Trepak, molto vivace)*, *Danse des mirlitons* ou petites flûtes, évocation du sucre candi (*Andantino*), *La mère Gigogne et les polichinelles (Allegro giocoso)*, enfin la célèbre *Valse des fleurs*. S'ensuit un *Pas de deux*, dansé par la Fée Dragée et le Prince Orgeat : *Variation I (Tempo di Tarantella)*, *Variation II (Danse de la Fée Dragée – Andante ma non troppo)*, *Coda (Vivace assai)*, puis tous prennent part à une grande *Valse finale et apothéose*. À la fin du ballet, on retrouve Clara endormie, serrant son casse-noisette...

La Suite d'orchestre op. 71a, créée avant même le ballet, le 19 mars 1892 à Saint-Petersbourg sous la direction du compositeur, réunit huit pages : *Ouverture miniature* ; *Danses caractéristiques* : *Marche*, *Danse de la Fée Dragée*, *Danse russe*, *Danse arabe*, *Danse chinoise*, *Danse des mirlitons* ; *Valse des fleurs* – parmi lesquelles Karol Mossakowski a choisi celles inscrites à son programme et au sujet desquelles il précise :

« En général, si je décide de jouer des transcriptions à l'orgue, c'est seulement si, à mon sens, l'œuvre originale n'en sera pas déformée ou affaiblie, mais prendra une nuance différente et convaincante. D'ailleurs j'essaie toujours de choisir des œuvres qui ne demandent pas beaucoup de modifications et qui, à la base, sont écrites de manière assez «organistique». Il me semble que c'est le cas des quatre mouvements que j'ai choisis pour ce concert. Je trouve que le son de l'orgue peut bien rendre cette atmosphère féerique de *Casse-Noisette*. L'inspiration est venue il y a quelques années grâce à la version de la *Danse de la Fée Dragée* par Jean Guillou à Saint-Eustache.

Mon travail de transcription est assez particulier car je me base toujours sur la partition originale, sans écrire une version précise pour l'orgue, tout simplement parce que c'est pour moi un travail qui est en évolution perpétuelle. Je ne veux pas fixer une version précise mais, au contraire, j'essaie de l'adapter à chaque fois en fonction de chaque orgue et de ses sonorités. Dans le travail sur les œuvres orchestrales, il est très précieux d'avoir une réduction pour piano faite par le compositeur, comme c'est le cas de *Casse-Noisette* : souvent on peut percevoir ce qui est essentiel pour le compositeur dans les endroits impossibles à réaliser tout seul – même sur un instrument comme l'orgue ! Pourquoi *Casse-Noisette* ? L'histoire se passe le soir de Noël, et pour moi il y a quelque chose dans cette musique qui correspond parfaitement à l'ambiance des fêtes de Noël. »

CETTE ANNÉE-LÀ :

1892 : ouverture du centre d'accueil des immigrants sur Ellis Island, dans la baie de New York. Premier Bal des Quat'z'Arts à Paris, grande fête étudiante de carnaval. Auteur d'attentats, l'anarchiste Ravachol est guillotiné. Le scandale de Panama éclate (affaire de corruption liée au percement du canal). Création à Milan de *La Wally* de Catalani (Scala) et de *Pagliacci* de Leoncavallo (Teatro Dal Verme), de *Werther* de Massenet à l'Opéra de Vienne (en allemand, en français l'année suivante à Paris), à Bruxelles du *Concert pour piano, violon et quatuor à cordes* de Chausson. *Homestead Strike* : grande grève, en Pennsylvanie, aux aciéries d'Andrew Carnegie (par ailleurs philanthrope – Tchaïkovski avait inauguré à New York, le 5 mai 1891, le Carnegie Hall) ; défaite des syndicats. Redécouverte par le médecin allemand Robert Koch du bacille du choléra lors d'une épidémie à Hambourg (Tchaïkovski en serait mort l'année suivante à Saint-Petersbourg). Victor Horta édifie à Bruxelles l'Hôtel Tassel, chef-d'œuvre Art nouveau. Renoir : *Portrait de Stéphane Mallarmé*. Mort du poète et romancier américain Walt[er] Whitman, de Renan. Naissance de John Ronald Reuel Tolkien, Honegger, Milhaud, Germaine Tailleferre.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 1993. *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Fayard, 1996. *La Musique en Russie depuis 1850*, Fayard/Mirare, 2012.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud / Classica, 2002.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski (1937)* – réédition avec nouvelle préface de l'auteur, Actes Sud, coll. « Babel », 1987.
- Henri Troyat, *La Baronne et le Musicien : Madame von Meck et Tchaïkovski*, Grasset, 2004.

FABIEN WAKSMAN né en 1980

Night Windows : III. Radiance, Blue

Composé en 2020. Dédié à Karol Mossakowski. Créé par le dédicataire ce 22 décembre 2020 à Radio France.

Auteur d'un vaste catalogue, qu'il s'agisse d'orchestre (également en tant qu'orchestrateur : *Le Tombeau de Ravel*, musique d'Olivier Greif pour piano à quatre mains), de musique de chambre ou de musique vocale – dont plusieurs opéras destinés au jeune public –, Fabien Waksman n'avait encore jamais abordé l'orgue. Il explique :
« Pour être honnête, j'ai mis de longues années à apprécier cet instrument, et je me sens enfin prêt à écrire pour lui. Cela peut paraître paradoxal, compte tenu du fait que certains des musiciens qui m'ont le plus marqués sont organistes (Thierry Escaich par exemple), et j'ai eu au Conservatoire de Paris [classe d'harmonie] de nombreux élèves organistes particulièrement doués (comme Karol, ou Thomas Ospital qui l'a précédé à Radio France). J'ai longtemps cru que ma musique n'était pas adaptée à un instrument tel que l'orgue. Il m'a fallu explorer de nouvelles voies et croire en mes capacités pour parvenir à le faire. Après avoir travaillé avec Karol, mon affection pour l'orgue n'a fait que grandir, et il me semble probable que j'écrive de nouveau pour cet instrument si riche de possibilités.

Mon projet initial consistait en un triptyque de courtes pièces. Celles-ci se sont cependant révélées beaucoup plus développées que prévu, ce qui explique pourquoi Karol ne jouera pas les trois lors du concert du 22 décembre mais seulement la troisième. Pour ces pièces, je me suis inspiré des toiles de Richard Pousette-Dart (1916-1992), peintre américain du XX^e siècle rattaché au mouvement de l'expressionnisme abstrait dont faisaient notamment partie Pollock et Rothko. Peintre très important aux États-Unis, Pousette-Dart est malheureusement quasiment inconnu en France. J'ai découvert ses œuvres par hasard en 2007, lors d'un séjour à Venise. Le musée Guggenheim vénitien proposait une rétrospective sur Pousette-Dart que je suis allé voir par curiosité. Et ce fut un vrai coup de foudre. J'ai su immédiatement que je travaillerais un jour en m'inspirant de cet artiste. Là encore, il m'a fallu de nombreuses années pour m'en sentir capable. [...] Parmi les toiles de Pousette-Dart, j'aime particulièrement celles qu'il a conçues à partir des années 1960 et jusqu'à sa mort. S'éloignant de l'expressionnisme abstrait et de Pollock, Pousette-Dart a mis au point une technique proche de celle des pointillistes français, technique dont il s'est servi pour donner à ses toiles un aspect vibratoire, cosmique, mouvant. On a l'impression d'entrer dans ses toiles, l'expérience devient physique, on est comme happé à l'intérieur de la vision de l'artiste. Pousette-Dart était aussi photographe, et il révèle dans ses carnets que c'est le grain de la photographie qui lui a donné l'idée de peindre ainsi.

Je suis un compositeur très visuel. Quand je compose, il me semble toujours «voir» quelque chose. J'ai le sentiment que j'essaie dans mes œuvres de transmettre à mes auditeurs ce que je vois. De même Pousette-Dart considérait ses toiles presque comme des fresques musicales. Dans ces conditions il n'est pas étonnant que je me sois senti proche



Radiancé, Blue Circle, vers 1960

© Richard Pousette-Dart (américain, 1916 - 1992)

de ce peintre avec lequel je partage de nombreux traits de caractère. J'ai décidé d'appeler mon triptyque *Night Windows*. En effet Pousette-Dart a peint de nombreuses toiles qu'il a intitulées *Windows*. Pour lui une toile était comme une fenêtre s'ouvrant sur l'inconnu, cet inconnu étant tout autant notre univers intérieur que l'immensité du cosmos. J'ai choisi de m'inspirer de trois toiles datées de 1974 : 1. *Hieroglyph, Black*, 2. *Genesis, Red*, 3. *Radiancé, Blue* (en réalité le titre original de la première est *Hieroglyph, Number 2, Black*, celui de la deuxième *Presence, Genesis*). *Hieroglyph, Black* est une pièce fondée sur la vibration et le scintillement. Le temps y semble souvent mouvant, se contractant et se dilatant tour à tour, voire se figeant afin de donner une impression d'immensité trop grande pour être appréhendée, à la fois fascinante et inquiétante. *Genesis, Red* est une pièce extrêmement vélocité, d'aspect virtuose, en forme d'orgie magmatique. *Radiancé, Blue* est une grande progression, un voyage cosmique vers une source de lumière mystérieuse à travers un infini bleuté. La toile de Pousette-Dart est construite sur l'idée d'un point focal puissamment lumineux. La composition du tableau invite naturellement le spectateur à entrer dans ce monde bleu et à voguer jusqu'au point central. De même, dans ma pièce, l'auditeur est irrésistiblement transporté depuis les premières notes jusqu'à l'éclat sonore final. Deux éléments vont irriguer l'ensemble du discours : un ostinato de 5 notes présent tout au long du voyage, ainsi qu'une large mélodie lyrique. L'ostinato va se transformer tout au long de l'œuvre, passant d'un caractère flottant et immatériel à des phases plus sombres, voire inquiétantes. Il finira par s'accélérer peu à peu pour accompagner le retour triomphant de la mélodie initiale qui s'achèvera dans un halo éblouissant.

Il est important de noter que je travaille en étroite collaboration avec Karol. Ainsi, tout l'aspect «orchestration» se fait à deux. Nous avons eu une première longue séance sur l'orgue de Radio France autour de *Radiancé, Blue* pour rechercher comment retranscrire au mieux les sons que j'imaginai dans ma tête. Ainsi, je n'ai pas dans un premier temps noté les types de jeux sur la partition, car je préférais voir avec Karol quelles seraient les meilleures solutions. Ce travail autour du timbre s'est révélé passionnant, d'autant que Karol et moi avons un univers musical assez proche ; il a très vite compris ce que je voulais exprimer dans ma musique et m'a fait des propositions qui dépassaient ce que j'ai pu espérer obtenir de l'instrument lors de la composition. »

Michel Roubinet

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gilles Cantagrel (dir.), *Guide de la musique d'orgue*, Fayard, coll. « Les Indispensables de la musique », 1991 ; seconde édition augmentée, 2012 : Johann Sebastian Bach par Gilles Cantagrel, César Franck et Charles-Marie Widor par François Sabatier.



KAROL MOSSAKOWSKI

orgue

Karol Mossakowski forge sa personnalité musicale dès l'âge de trois ans, lorsqu'il commence l'apprentissage du piano et de l'orgue avec son père. Après des études musicales en Pologne, il intègre les classes d'orgue, d'improvisation et d'écriture au CNSMD de Paris, où il a comme professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre et Laszlo Fassang. En 2010, il remporte le Concours international Feliks Nowowiejski à Poznań, le Premier Prix du Concours international du Printemps de Prague en 2013, et en 2016 le Grand Prix de Chartres. En 2016, il remporte aussi le Prix international Boellmann-Gigout de Strasbourg et, la même année le prix « Debiut roku » de l'Institut national de musique et de danse de Pologne. En 2014-2015, il est pendant six mois Young Artist in Residence à la Cathédrale Saint-Louis de La Nouvelle-Orléans, où il donne des nombreux récitals et cours d'interprétation et improvisation. Karol Mossakowski a pour volonté de faire vivre la musique par le biais de l'improvisation et de l'accompagnement de films muets. Il a récemment donné des ciné-concerts pour le Festival international du film de La Rochelle et le Festival Lumière à Lyon, au cours duquel on a pu l'écouter dans l'accompagnement du film *Jeanne d'Arc* de Dreyer (paru en DVD chez Gaumont Pathé). Il a été nommé professeur d'improvisation au Conservatoire supérieur de musique de San Sebastian. Karol Mossakowski est organiste en résidence à Radio France depuis la saison 2019-2020 et a succédé à Thomas Ospital.



L'ORGUE À L'AUDITORIUM RADIO FRANCE

CONCERTS
20-21

MA. 29 SEPTEMBRE

Dances et Improvisations

Œuvres de JEAN-BAPTISTE LULLY, JEHAN ALAIN, THIERRY ESCAICH, NICOLAS DE GRIGNY, JOHANN SEBASTIAN BACH, BÉLA BARTÓK, IGOR STRAVINSKY

THIERRY ESCAICH orgue

MA. 20 OCTOBRE

Bach, Passacaille et fugue

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passacaille et fugue* BWV 582
CÉSAR FRANCK *Choral n°1*
LOUIS VIERNE *Symphonie n°3 : Adagio*
FRANZ LISZT *Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »*

AUDE HEURTEMATTE orgue

MA. 22 DÉCEMBRE

Un orgue pour Noël

CHARLES-MARIE WIDOR *Symphonie n°5 : Allegro vivace*
JOHANN SEBASTIAN BACH *Pastorale* BWV 590
CÉSAR FRANCK *Pastorale*
PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI *Casse-Noisette, suite (extraits)*
FABIEN WAKSMAN *Radiance, Blue*
(commande de Radio France - création mondiale)

IMPROVISATION

KAROL MOSSAKOWSKI orgue

MA. 19 JANVIER - CINÉ-CONCERT

Le Fantôme de l'Opéra

Film de RUPERT JULIAN (1925)

BENOÎT MERNIER orgue

SERGE BROMBERG présentation

DI. 7 FÉVRIER 15H

Bernard Focroulle / Sonia Wieder-Atherton

FRANCISCO CORREA DE ARAUXO *Tiento 52 a cinco, de primero tono pour orgue - Tiento 39 de medio registro de tiple de quarto tono pour orgue*
JONATHAN HARVEY *Fantasia pour orgue*
ANA SOKOLOVIC *T Rex pour orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

BERNARD FOCCROULLE *Elegy for Trisha pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

PASCAL DUSAPIN *Invoco pour violoncelle solo*

BETSY JOLAS *Musique d'autres jours pour violoncelle et orgue*

PASCAL DUSAPIN *Memory (in memoriam Ray Manzarek)*

BERNARD FOCCROULLE orgue

SONIA WIEDER-ATHERTON violoncelle

Dans le cadre du festival Présences 2021

MA. 2 MARS

Orgue et violoncelle

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et fugue pour orgue en ut mineur* BWV 537 - *Suite pour violoncelle n°5 en ut mineur* BWV 1011 : *Prélude*
ÉRIC LEBRUN *Suite pour orgue opus 18 (extrait) : Le Palais de cristal*
Vingt Mystères du Rosaire (extrait) : Via crucis opus 10 n°14, pour violoncelle et orgue

ALEXANDRE BOËLY *Trois mélodies pour violoncelle avec accompagnement d'orgue expressif*

JEHAN ALAIN *Fantaisie n°1 pour orgue*

JEAN-LOUIS FLORENTZ *L'Âge du tamaris pour violoncelle*

VALÉRY AUBERTIN *Sur la terre comme en enfer pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

CAMILLE SAINT-SAËNS *Suite pour violoncelle et piano opus 16*

(adaptation Éric Lebrun)

ÉRIC LEBRUN orgue

MARIE YTHIER violoncelle

MA. 30 MARS

Orgue et accordéon

JOHANN SEBASTIAN BACH *Tocatta, adagio et fugue en ut majeur* BWV 564 - *Quatre Arias de cantates*
ROBERT SCHUMANN *Six études en forme de canon opus 56 - Toccata en ut majeur opus 7*
EDITH CANAT DE CHIZY *Nouvelle œuvre*
(commande de Radio France - création mondiale)

EMMANUEL ARAKELIAN orgue
DUO D'ACCORDEONS XAMP

MA. 25 MAI

Bach / Liszt

NICOLAUS BRUHNS *Praeludium en mi mineur*
JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et Fugue chromatique* BWV 903
KAROL BEFFA *Ciels brouillés*
(commande de Radio France - création mondiale)
FRANZ LISZT *Sonate pour piano en si mineur* (transcription Nathan Laube)
NATHAN LAUBE orgue

MA. 8 JUIN

Orgue et trompette

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI *Sonata prima pour trompette et orgue*
JEAN-BAPTISTE LULLY *Le Bourgeois gentilhomme (variations sur La Marche des Turcs)*
JOHANN SEBASTIAN BACH *Prélude et fugue en sol majeur* BWV 541
GEORGE DELERUE *Cantate pour trompette et orgue*
MARCEL DUPRÉ *Esquisse opus 41 n°2*
JEAN-BAPTISTE ROBIN *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*
(co-commande de Radio France et de l'association Orgues en Béthunois - création mondiale)
CLAUDE DEBUSSY *Clair de lune*
GUILLAUME CONNESSON *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*
(commande de Radio France - création mondiale)
ISAAC ALBÉNIZ *Asturias*
HENRI TOMASI *Variations grégoriennes sur un Salve Regina*
JEAN-BAPTISTE ROBIN orgue
DAVID GUERRIER trompette

Avec le soutien de la Fondation Musique et Radio - Institut de France

radiofrance

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
Tarif unique : 16 € (sauf le 19 janvier de 10 € à 26 €)





Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > Orange
- > Fondation Sopra Steria – Institut de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19
ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BÉRENGUER**

CONSEILLÈRE ARTISTIQUE **CORINNE DELAFONS**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN,**

AMÉLIE BURNICHON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOCQ**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATEUR DE L'ORGUE **GILLES CHAUVÉ**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

DESSINS PAGE COUVERTURE ET DEUXÈME DE COUVERTURE © **FRANÇOIS OLISLAEGER**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE** | 



▶ **LE CONCERT DE 20H**

Tous les soirs

Sur France Musique

▶ **Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde**

**france
musique**

91.7



+ 9 webradios sur francemusique.fr